



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Nuit insolite au musée Sainte-Croix
- **ECONOMIE** P.7
Cédric, agriculteur, 1 000€ par mois
- **SPORT** P.15
Padel : de la rareté à l'abondance
- **FACE À FACE** P.23
Hélène Landraut soignante dans l'âme



LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

PROMOTION SUR-MESURE
LA RÉNOVATION 3X PLUS ACCESSIBLE

-10%

SUR UNE SÉLECTION DE 5 PORTES ACIER LAQUÉES* SUR-MESURE

AKITA-20 ODENSE SAORI CEDOUSA-20 HELENA
*MORS FINITION BLANCHE STANDARD

☎ 05 49 51 67 87 📍 Migné-Auxances 📄

SOCIÉTÉ P.3

Education positive : d'une génération à l'autre

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises
Calme et nature aux portes de Poitiers (Couhé)



- Salles de séminaire (120-150 places) • Salle de réception (300 couverts) • Hébergement (60 couchages)
- Service traiteur - Animations sur mesure • Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°634

le7.info



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2024.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

Les excès

C'est souvent le meilleur moyen de gâcher un repas de famille ou entre amis. Encore plus puissant que la politique et la religion, le sujet de l'éducation peut facilement cristalliser les tensions. Du menu de la soirée au choix de quitter la table, du portable auquel l'ado est accro à la façon dont il répond à ses parents, il y a mille raisons de se « fritter » entre adultes. Et encore plus si deux générations se côtoient parce qu'il est bien évident que le temps où les mouflets ne moufetaient pas était béni (sic). Plus sérieusement, le débat autour de l'éducation positive, lorsqu'il ne consiste pas à se jeter des anathèmes à la figure, recèle de trésors. Il fait appel à la fois à ce qu'on nous a transmis et à ce qui nous paraît, aujourd'hui, évident à appliquer. Mais comme pour beaucoup d'autres sujets, tout est question d'équilibre et de mesure. L'autorité suprême versus le laxisme crasse, le goût de l'effort versus l'oisiveté totale, le conformisme vestimentaire versus l'uniforme... Les excès sont à proscrire. Talleyrand ne disait-il pas que tout ce qui est excessif est insignifiant ?

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre-et-Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Education positive, débat nourri

Daniel Marcelli et Anaïs Dubois dénoncent une mauvaise application de l'éducation positive.

Avec la sortie de son livre *Trop de choix bouleverse l'éducation*, le pédopsychiatre Daniel Marcelli soulève la question des nouveaux modes éducatifs. Petit tour d'horizon des avis divergents et idées reçues.

Charlotte Cresson

Qu'on se le dise, les enfants ne savent pas forcément ce qui est le mieux pour eux. Conséquence : ils ne doivent pas systématiquement tout choisir. C'est, en résumé, la thèse défendue par le pédopsychiatre poitevin Daniel Marcelli dans son nouveau livre *Trop de choix bouleverse l'éducation*, co-écrit avec le psychologue Antoine Perrier (Editions Odile Jacob). Dans notre société où les sujets soumis ont cédé la place à des individus émancipés, l'autonomie et le choix sont élevés au rang de valeurs éducatives cardinales. Mais ce phénomène pose problème. Notamment à l'adolescence, lorsque la puberté s'impose à eux, comme le détaille le Pr Marcelli^(*). L'ouvrage met-il alors un coup d'arrêt à l'éducation positive basée sur

l'écoute et la bienveillance ? Pas tout à fait ! « *Mon livre est une remise en cause de l'application dogmatique de certains préceptes*, précise le pédopsychiatre. *Quand on est dans le « trop », on est dans la pathologie. Je suis d'accord pour que l'on tienne compte de l'avis de l'enfant mais il n'a pas systématiquement raison.* »



Prisée par toute une génération de parents, l'éducation positive s'est développée dans les années 1990. Avec beaucoup d'idées reçues. « *Contrairement à ce que l'on peut parfois entendre, il ne s'agit pas du tout de laxisme mais d'éduquer dans la bienveillance et la fermeté* », explique Anaïs Dubois, psychologue clinique. L'objectif recherché est un équilibre entre le bien-être de l'enfant et celui des parents. « *Il faut essayer d'écouter ses*

besoins propres en tant que parent. Les règles varient d'une famille à l'autre puisqu'on a tous des limites différentes. » La base, c'est de se renseigner sur le rythme de l'enfant, les étapes de son développement et ce qui peut-être cohérent de lui demander selon son âge. Pour l'experte, l'enfant est un « *expérimentateur permanent* »



pour qui la bêtise n'est en réalité « *qu'une phase de créativité dans un cadre où il ne sait pas que ce n'est pas possible* ».

Un clivage de générations

Tout comme leurs aînés avant eux, les jeunes parents veulent bouleverser les codes. Détrôner les grands principes. « *On a toujours envie que les générations suivantes soient plus épanouies que les précédentes* », analyse

Anaïs Dubois. Les parents d'aujourd'hui adaptent alors les noms et manières d'éduquer à leurs valeurs. « *Souvenez-vous de l'âge redouté des 2 ans, les « Terrible two ».* Avant, on qualifiait cette période d'âge « *d'opposition* », alors que désormais on parle de « *phase d'affirmation* ». C'est là tout l'enjeu de l'éducation positive : *comprendre que l'enfant est un humain à part entière comme nous, avec sa personnalité et ses besoins* », poursuit la psychologue. Mais attention ! « *Les choix doivent être limités et adaptés à l'âge.* »

Bien appliquée, l'éducation positive peut avoir un impact favorable sur les adolescents. « *On sent déjà que ça offre un dialogue. La parole est plus libre, l'ado va envoyer ses parents balader car c'est une période pourrie, mais il aura un espace où exprimer ses émotions, ce qui produira un certain apaisement* », renchérit Anaïs Dubois. Et si vous êtes inquiet pour le développement de votre enfant, rassurez-vous, il n'est jamais trop tard pour rattraper le coup. « *La richesse de l'être humain, c'est que tout est récupérable, même si c'est plus dur à 10 ans qu'à 5 ans...* », conclut Daniel Marcelli.

^(*)Retrouvez notre entretien complet avec Daniel Marcelli sur le7.info.



GÉNIE FRIGORIFIQUE & CLIMATIQUE • GRANDE CUISINE

VENTE - INSTALLATION - DÉPANNAGE
FROID - CLIMATISATION
POMPE À CHALEUR
CUISINE PROFESSIONNELLE

67, route de la Torchaise
86580 VOUNEUIL SOUS BIARD
Tél. 05 49 46 50 40 - Fax : 05 49 46 51 43
contact@cb-froid.com
www.cb-froid.fr

Le musée Sainte-Croix en sourdine

Dans une cabane flottante, dans une yourte ou une cellule... Les lieux de déambulation nocturne ne manquent pas. Pour le troisième épisode de ses « Nuits insolites », la rédaction vous emmène au musée Sainte-Croix.

■ Claire Brugier

A rrrrgh, mais qu'est-ce que... « Une mandibule de mam-mouth », glisse Thomas tandis que le faisceau de ma lampe torche interroge une forme blanchâtre. Jolie mâchoire ma foi ! Ma déambulation nocturne au musée Sainte-Croix commence par le secteur archéologie, au sous-sol, dans les entrailles du bâtiment dessiné au début des années 1970 par l'architecte Jean Monge. J'avais naïvement imaginé errer seule de salle en salle toutes lumières éteintes mais, sécurité oblige, Thomas et son collègue Nicolas m'accompagnent de loin en loin. Les deux agents d'accueil et de surveillance du musée déverrouillent les portes et les referment sur notre passage, en silence. Ici les rumeurs de la ville ne percent pas. Il n'y a que ce bruit sourd et continu... J'imagine la Grand'Goule ronflant dans un recoin des 2 000m² d'exposition, mais la légendaire bestiole étant en vadrouille du côté de Lens, il est plus probable que ce soit le ron-

nement de la soufflerie.

Silence et immobilité

Dans la lumière blafarde des issues de secours, les murs et colonnes de béton de l'architecture brutaliste se confondent avec les vestiges antiques en pierre claire, les vitrines se font opaques. Faute de pouvoir suivre les flèches au sol, le parcours devient aléatoire, le bâtiment labyrinthique.

Aaah, père De la Croix, vous m'avez fait peur ! Je ne m'attendais pas à vous croiser dans cet angle, enfin plus précisément votre buste en plâtre patiné -aux yeux effroyablement creux !- réalisé par Aimé Octobre, sculpteur originaire d'Angles-sur-l'Anglin.



L'archéologue jésuite (1831-1911) ne semble pas enclin à taper la causette. Dommage, j'aurais eu quelques questions à lui poser sur les fouilles qu'il a menées au baptistère Saint-Jean ou sur le site gallo-romain de Sanxay. Plus loin, se détachant dans l'obscurité, une silhouette humaine m'intrigue. Malgré son bras manquant, Athéna prend

la pose. A croire que la déesse grecque s'est installée sciemment sous la lumière.



Pourtant, de nuit, même Rade-gonde, la fondatrice de l'abbaye Sainte-Croix et sainte patronne de Poitiers, n'a pas la faveur des projecteurs. La peinture et le vitrail à son effigie, bien que mesurant plusieurs mètres de haut, ne sont que des rectangles sombres dans l'escalier où débute le nouveau parcours médiéval inauguré en décembre. Sauf bien sûr à faire passer un rai de lumière derrière le vitrail...



Sur le palier, l'obscurité est moins écrasante, la scénographie plus rassurante, ne serait ce petit personnage pétrifié dans un chasse-reliquaire de l'abbaye de Mirebeau. Bras levés et regard courroucé, il semble s'offusquer de ma présence mais ne pipe mot. Non loin, un « cervidé » en bois -c'est le cartouche qui le dit !- reste stoïque. A croire que tous se sont donné le mot. Dans le film de Shawn Levy *Une Nuit au musée* (2006), les œuvres du Museum d'histoire naturelle s'animaient, elles ! A moins que les deux gisants de la salle suivante ne soient pas allongés par hasard devant ces étagères garnies de pots. De corvée cuisine cette semaine ? Pas de réponse... A travers la large baie vitrée, le baptistère Saint-Jean et une tour éclairée de la cathédrale Saint-Pierre plantent le décor de la ville endormie.

Beaux-Arts



Derrière une nouvelle porte, la section Beaux-Arts débute avec une huile sur toile du siège de Poitiers par l'amiral Gaspard de Coligny en 1569, peinte cinquante ans plus tard par François Nautré. Que de cadres par ici !

Sous l'effet de la lampe, les yeux de la veuve de Sarepta désignée par Elie semblent plus implorants, le teint de lis de ces dames encore plus éclatant. La lumière fait aussi briller les sculptures, les pommettes de la Vieille Hélène de Camille Claudel, les corps nus des trois Nymphes de la prairie d'Aristide Maillou ou encore Anthinéa. Alanguie sur une peau de lionne, la petite statue de marbre fait les yeux doux à un Samson rageur prêt à sortir de son cadre.



Peints ou peintres, la section regorge d'hôtes de renoms comme Pierre Bonnard, Piet Mondrian, Henri Doucet, Maria Blanchard, Romaine Brooks... La « salle des enfants » aussi, où les tableaux sont accrochés plus bas. Parmi eux, la Petite Fille en rouge d'André Brouillet et, au niveau de la sortie, l'autoportrait du peintre de Charroux qui semble me souhaiter une bonne nuit. Mais derrière la porte, peint à même le mur, le chat aux yeux jaunes et aux dents acérées du graffeur poitevin Syrk me guette. Même pas peur ! Et même prête à revenir. C'est tellement calme, un musée, la nuit...

Aliénor d'Aquitaine au point de croix



Depuis juin, une quarantaine de brodeuses ont travaillé à la confection à partir de cette interprétation du gisant d'Aliénor d'Aquitaine.

Depuis juin dernier, pour saluer les 900 ans de la naissance de celle qui fut reine de France puis d'Angleterre, une quarantaine de brodeuses ont redonné des couleurs au gisant d'Aliénor d'Aquitaine, sous la forme d'une toile de plus de trois mètres de hauteur.

■ Claire Brugier

La « tombée du métier » est prévue pour avril, lorsque Margo Nirod aura assemblé les 65 carrés de 17x15cm patiemment brodés depuis juin, chaque mercredi après-midi, par les petites mains (parmi lesquelles un homme) de l'Atelier

de la Dame. La costumière et bi-joutière ukrainienne, installée à Joué-lès-Tours par nécessité, est devenue l'aiguille maîtresse du projet imaginé par Marie Sirgue. L'artiste plasticienne poitevine, qui n'aime rien tant que « faire ensemble », s'est saisie de l'anniversaire des 900 ans de la naissance d'Aliénor d'Aquitaine -présumée en 1124- pour lancer la confection d'une broderie aux mensurations imposantes. De fait, l'œuvre reprend en 2D le dessin du gisant, visible à l'abbaye de Fontevraud, de celle qui fut reine de France puis d'Angleterre. La broderie, de 3,10x1,20m, est une sorte de version dépliée de la statue funéraire. Dépliée et colorisée ! « Le gisant perd sa couleur mais on sent qu'elle a été forte et qu'il a été peint plusieurs fois, note Marie Sirgue. On vient donc faire réapparaître la cou-

leur au fur et à mesure que la sculpture disparaît, sans laisser de zones blanches. C'est une libre interprétation des dessins, dans le respect des couleurs et des motifs. » L'artiste, entourée d'Axel Amiaud et de Margo Nirod, s'est pour cela inspirée de la plus ancienne chromie connue de la reine, datant de 1638.

Plus de 8 000 heures de travail

Marie Sirgue n'en revient toujours pas du succès de l'Atelier de la Dame. « Les gens sont venus en masse et ils sont restés ! » A l'instar de Michelle qui dépeint « une aventure formidable ». Quant au temps passé sur les canevases, « je préfère ne pas compter, car il y a ce que l'on brode... et ce que l'on débrode ». Comme les autres, elle a cousu ses initiales au dos de la toile. Au total, il aura fallu près de

8 000 heures aux brodeuses pour offrir à Aliénor d'Aquitaine cette cure de jouvence orchestrée par Margo Nirod. « J'ai découvert pour la première fois Fontevraud en 2014, et cela avait été un choc, se souvient-elle. A l'époque, pour moi, Richard Cœur de Lion était un personnage de roman. » Quand Marie Sirgue est venue la chercher, elle n'a pas hésité, d'autant que la broderie fait partie de la culture ukrainienne. « D'habitude, je travaille seule. Je suis perfectionniste et pas toujours facile, explique-t-elle. C'est pourquoi jamais je n'aurais imaginé animer un atelier. Mais notre aventure est devenue une œuvre d'art. » La broderie d'Aliénor d'Aquitaine sera exposée durant le mois de juillet au Palais, à Poitiers, où elle est née dans une ancienne salle d'audience du tribunal.

EDUCATION

Entre 500 et 700 enseignants dans la rue à Poitiers

Ils étaient entre 500 à 700 à manifester leur colère jeudi matin dans les rues de Poitiers. Enseignants, conseillers principaux d'éducation, surveillants. Tous les corps de métiers de l'éducation étaient présents pour lutter, notamment, contre les suppressions de postes, une école inégalitaire et des salaires trop bas. « En ce qui me concerne, je manifeste contre le peu de considération de la part de nos dirigeants et le manque de concertation avec le monde éducatif quand il s'agit de modifier le bac par exemple », explique Sophie, conseillère principale d'éducation à Poitiers. « J'ai beaucoup de jeunes qui ne vont pas bien et la réponse que le ministère apporte c'est la gestion d'un problème très grave pas des pairs avec la mise en place des délégués du bien-être », poursuit-elle. Selon le rectorat de l'académie de Poitiers, le taux de participation estimé s'élevait à 15,91% pour les enseignants du 1^{er} degré et à 22% pour ceux du second degré.

POLITIQUE

Six candidats aux Sénatoriales

L'élection sénatoriale partielle du 17 mars 2024 suscite décidément beaucoup de convoitises. Après Marie-Jeanne Bellamy, Giséle Jean et Karine Desroses, trois nouveaux candidats briguent la succession du sortant, Yves Bouloux, qui a démissionné de son poste pour des raisons de santé. Le maire de Brux Frédéric Texier, en binôme avec Patricia Champigny (maire de Bournand), s'est lancé dans la course la semaine dernière, tout comme Cyril Cibert. Le maire de Chenevelles et président de l'Association des maires ruraux de la Vienne fait équipe avec Catherine Bourguignon, conseillère municipale à Mignaloux et conseillère départementale d'opposition. Quant au maire de Thollet Xavier Monnais, il sera candidat pour le Rassemblement national, aux côtés de Stéphanie Diche. Pour rappel, seuls les grands électeurs désignés dans leurs communes sont appelés à voter le 17 mars prochain. Le scrutin se déroulera à la préfecture de la Vienne.

Sweet Home

Réservez **avant le 22 février** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial aménagement extérieur*

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 27 février 2024





Patrice Roy

CV EXPRESS

Après avoir bourlingué à travers le monde avec la marine, puis installé des stations de télécommunications pendant une dizaine d'années, je suis revenu dans ma région natale. J'y ai créé Géo.RM, mon entreprise de services informatiques en cartographie et GPS. Aujourd'hui retraité, je partage mon temps entre la marche, les voyages et l'écriture. Je suis l'auteur d'*Atlantique trip*, une chronique légère des années 70 avec vue sur mer. D'autres ouvrages sont en préparation.

J'AIME : lire les nouvelles du jour, le pot-au-feu, bricoler, marcher sur les chemins de Compostelle.

J'AIME PAS : les intégristes de tous poils, les aigris, le riz au lait et le nationalisme.

Lettre à mon élu(e)

Je suis heureux de le constater, de plus en plus notre pays s'efforce de diminuer la part des énergies fossiles pour privilégier les énergies renouvelables comme le solaire et les éoliennes dans notre consommation. D'ailleurs, moi-même, je viens de vendre ma vieille voiture diesel pour un modèle hybride. Néanmoins, et je pense que vous en conviendrez, installer ce parc d'éoliennes dans les champs, juste derrière ma maison est une très mauvaise idée. Ma vue, actuellement dégagée, va s'en trouver gâchée. Il paraît aussi que ces machines peuvent faire du bruit et tuer des oiseaux. Je vous serais très reconnaissant de déplacer ce projet en retrait de la colline.

Notre belle ville est d'un abord difficile et votre projet de nouvelle voie d'accès, après des décennies d'immobilisme, est une excellente idée. Les bénéfices attendus sont importants : fluidité de la circulation, réduction drastique des bouchons, moins d'accidents. Différentes options existent, celle à 200m du fond de mon jardin est une catastrophe : nuisances sonores, visuelles, olfactives, pollution aux particules, perte de valeur de mon capital. La meilleure option qu'il convient de retenir est celle qui passe chez nos voisins, sur la commune d'à-côté. Je vous remercie infiniment de la défendre. Depuis longtemps je m'approche au marché de la ville

et je suis enchanté d'y trouver des produits locaux. Aussi l'implantation d'un élevage à proximité va totalement dans ce sens. Moi-même j'élève quelques poules au fond de mon jardin pour profiter des œufs et elles mangent mes déchets ménagers. Néanmoins, puis-je me permettre de vous faire une proposition : sa meilleure implantation se situe au nord de la ville, et non au sud là où j'habite, lieu calme aux pavillons cossus. Vous pouvez le constater, je suis un citoyen très attaché à l'avenir de notre planète et au bien-être de mes concitoyens, cependant il convient d'éviter d'implanter vos projets près de chez moi et surtout d'affecter mon confort personnel.

Dans l'attente de votre réponse que j'espère positive, je vous prie de croire à ma profonde gratitude. Nos amis anglo-saxons utilisent une expression tout à fait appropriée pour ce phénomène : « Nimby », « Not in my backyard » que nous pouvons traduire par « Pas dans mon jardin ». Jusqu'à quel point une nuisance individuelle peut-elle impacter une politique d'intérêt général et quelles justes compensations mettre en face ? Pour ne pas pénaliser quelques citoyens, jusqu'à quel point la collectivité doit-elle rester immobile, au détriment du bien collectif ?

Patrice Roy



SPÉCIAL ÉTUDIANTS

5€

LA PIZZA MEDIUM*

+1€ LA BOISSON 33CL OU 50CL*

**À EMPORTER
DU LUNDI
AU VENDREDI**

CODE 20703

TÉLÉCHARGE L'APP

*Prix TTC du 04/09/2023 au 03/09/2024. *Offre non cumulable. Prix hors modification et/ou suppléments pâtes, ingrédients et hors gammes «Crée ta pizza», «Double Kiff» et pizzas éditions limitées. Toutes modifications de recettes peut entrainer des coûts supplémentaires. Dans la limite des stocks disponibles. Voir conditions et magasins participants sur dominos.fr. **Hors bière et Monster. Sur présentation de la carte étudiants. Visuel non contractuel. Exemple de présentation.

VOS DOMINO'S OUVERTS 7/7

05 49 50 55 00 - 188, rue du Faubourg du Pont Neuf à Poitiers-Pont Neuf

05 49 57 10 10 - 179, avenue de Nantes à Poitiers-Av. de Nantes 05 86 30 20 10 - 142, avenue du 8 mai 1945 à Poitiers-Sud

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Cédric : « Si c'était à refaire... »



Cédric Chavigneau fait partie des agriculteurs qui se sont beaucoup mobilisés sur les barrages.

La forte mobilisation des agriculteurs a mis en lumière le problème des conditions de rémunération. Cédric Chavigneau, éleveur laitier dans le Sud-Vienne, dévoile les chiffres derrière le métier.

■ Charlotte Cresson

Éleveur laitier à La Chapelle-Bâton, dans le Sud-Vienne, Cédric Chavigneau partage la direction de son exploitation avec un associé depuis 2016. Ce père de deux jeunes enfants de 6 ans et 22 mois a fait partie des agriculteurs mobilisés sur les barrages de la Vienne. « Notre lait est destiné à faire du beurre. On le vend à une coopérative laitière, Terra Lacta, et depuis septembre on fait de l'AOP avec Charente-Poitou », explique l'agriculteur. Confronté à une baisse du prix du lait de 425€ à 415€ pour 1 000 litres,

le patron a du mal à s'en sortir. « On travaille à l'aveugle. J'ai le prix du lait en fin de mois pour le mois suivant. C'est donc très compliqué pour s'organiser et on doit sans arrêt rallonger nos mensualités de crédits, ce n'est pas vivable. » Éleveur de 150 vaches pour une référence laitière de 1,2 million de litres à produire, Cédric Chavigneau aimerait avoir « un peu de transparence sur le prix ». « Le prix de base du lait est de 0,41€ et on rajoute la prime AOP de 30€, mais quand on voit le prix du beurre en magasin, on se demande où va le reste de cet argent. »

Des charges qui explosent

« Toutes nos charges ont augmenté, déplore l'éleveur. On fait face à une hausse de 200% lorsqu'on additionne l'électricité, l'engrais et les aliments. » L'électricité, qui augmente considérablement depuis plusieurs mois, est l'une des

charges les plus importantes. Soumis jusqu'à récemment au tarif jaune, non réglementé, les associés déboursaient des sommes colossales. « On payait 0,50€/kWh au lieu des 0,05€ actuels. Nous avons donc des factures d'électricité mensuelles qui atteignaient les 4 000€. Aujourd'hui, on a trouvé un contrat avec un groupe d'irrigants, donc on est revenus à 0,05€/kWh mais on vit dans l'inconnu. Est-ce qu'en 2025 on arrivera à trouver un contrat aussi intéressant ? » Parmi les différentes charges, le poste de dépenses le plus important reste celui de l'alimentation des animaux avec des factures mensuelles pouvant atteindre 15 000€. « Ce sont des dépenses qui sont devenues trop importantes et si on les additionne, on ne peut plus. A la fin du mois, les bénéfices du lait servent à payer les charges. » Actuellement, comme beaucoup de ses confrères, l'agriculteur survit grâce au cercle vicieux des crédits et des aides. « Une

enveloppe de 25 000€ a été débloquée mais il faut attendre septembre, donc emprunter et payer les intérêts », déplore Cédric Chavigneau qui doit déjà rembourser 600€ de crédit par mois pour ses parts sociales. Le trésorier de la FNSEA 86 attend notamment une fixation de prix rémunérateurs pour vivre des productions. « Si notre litre de lait était payé au moins 0,80€, on n'aurait pas besoin des aides. » Le patron de l'exploitation est contraint de s'attribuer un revenu moins élevé que celui de son salarié. « On essaie de se verser 1 600€ mensuels avec mon associé, mais une fois déduits les 600€ de crédit je tourne autour de 1 000€. Mon épouse, elle, a perdu son emploi et touche 900€ de chômage. Avec deux enfants et l'électricité qui augmente, on n'a plus de loisir. » Pris dans un véritable étau, l'agriculteur regrette le temps où il était salarié : « Si c'était à refaire, je ne pense pas que je recommencerais. »

RECRUTEMENT

Un forum interactif de la relation client

L'Association pour la promotion des compétences de la relation client (APCRC) organise ce mercredi, de 9h30 à 15h, son 2^e forum interactif de la relation client à la salle de la Quintaine, à Chassenueuil-du-Poitou. Plus de quinze entreprises seront présentes : Aquitel, Armatis, Futuroscope, Autosphere, le groupe TALIS, Carglass, Chronopost, Konecta, le groupe Carmel, Auchan, le Château de Périgny et Miko. Plus de 200 postes en CDD, CDI et alternance sont à pourvoir. Que vous soyez en recherche d'emploi, d'alternance, de job saisonnier, vous serez accueillis. Trois formules sont proposées : un parcours jobdating pour rencontrer directement les recruteurs, un parcours découverte de façon à échanger avec des ambassadeurs, et un parcours ateliers pour valider son passeport compétences en participant aux sept ateliers mis à disposition.

Plus d'infos sur apcrc.fr et sur les réseaux sociaux de l'association.

CONJONCTURE

Une baisse des heures supplémentaires

1%. C'est, en volume, l'augmentation du nombre d'heures supplémentaires rémunérées au troisième trimestre 2023 dans les entreprises de Nouvelle-Aquitaine. Selon l'Insee, cet indicateur s'élevait à 1,4% au deuxième trimestre et à 2,6% au premier trimestre. Ce qui illustre, en parallèle d'une légère remontée du taux de chômage, un ralentissement de l'activité.

Le 7

La semaine prochaine, découvrez notre dossier
spécial construction

Le mix énergétique décarboné au menu d'EDF

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Crous

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Découvrez les services de la vie étudiante !

RESTAURATION

LOGEMENT

SERVICE SOCIAL

BOURSES

JPO

10 FÉVRIER 2024

Poitiers • Angoulême
Niort • Châtelleraut

• Bourses
• Logement
• Restauration
• Service social

Crous Mobile

f i n s t a c o crous-poitiers.fr



Les 5,7ha de la centrale photovoltaïque de Civaux ont été inaugurés fin septembre.

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans l'édition 2024 du 7 Eté !

2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2024

7
Le 7 Eté

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Premier producteur d'électricité de France, EDF a fait du mix énergétique l'un des piliers de sa stratégie d'avenir. Dans la Vienne, le groupe déploie des projets photovoltaïques, hydrauliques, éoliens ou encore de biomasse.

■ Claire Brugier

Après le parc photovoltaïque de Civaux fin septembre (5MWh), EDF inaugurera avant l'été celui de Migné-Auxances, dont la production prévisionnelle de 20MWh équivaut à la consommation électrique annuelle de 11 500 habitants. Le fournisseur d'électricité a fait de « la construction d'un avenir énergétique neutre en carbone » l'un des piliers de sa stratégie d'avenir. La centrale nucléaire de Civaux, premier employeur industriel de la Vienne avec plus de 1 200 salariés, a produit en 2023 pas moins de 18,9 milliards

de kWh. « Cela faisait quatre ans que nous n'avions pas produit autant », se félicite le directeur Christophe Rieu. En parallèle, le fournisseur d'électricité développe d'autres ressources à travers ses filiales, au premier rang desquelles EDF renouvelables. Après les parcs photovoltaïques de Civaux et bientôt Migné-Auxances, elle prévoit ainsi déjà la construction de nouveaux parcs éoliens et centrales solaires à Biard, Vouneuil-sous-Biard ou encore Surin et Chatain, soit au total, sur l'ensemble de la région, « 960kWh de projets », souligne Perrine Le Saint, responsable de l'agence Ouest EDF renouvelables.

Un réseau biomasse à Poitiers-Biard

De son côté, EDF Hydro a engagé 3,6M€ dans la rénovation et la maintenance de trois des vingt-et-un barrages hydrauliques qu'elle exploite dans le bassin de la Vienne (la Roche, Chardes, Châtelleraut), et Dalkia va entamer en 2024, sur le modèle de ce qui a été

fait aux Couronneries à Poitiers, la construction de 13,5km de réseau du côté de Poitiers-Biard (livraison attendue en 2025). L'opérateur va aussi procéder au « verdissement du réseau de chaleur de Châtelleraut », explique le directeur Mathieu Favreau. Comment ? Par la mise en service d'une chaufferie biomasse de 2MWh.

« En 2024, EDF s'engage à poursuivre la construction d'un avenir énergétique neutre en CO₂ partout, pour tous et avec tous », résume Martin Leys, directeur de l'action régionale EDF Nouvelle-Aquitaine. Le groupe teste actuellement d'autres systèmes de production, à l'image de la centrale photovoltaïque flottante qu'elle a mise en place au niveau du barrage de Lazer, dans les Hautes-Alpes. Des expérimentations scientifiques sont également en cours avec l'Inrae de Lusignan, comme le projet Vitisolar et son démonstrateur d'agrivoltaïsme sur une parcelle de vigne, ou l'installation de panneaux au-dessus d'un élevage bovin.

La Polyclinique s'engage contre le tabac



La Polyclinique a collé deux stickers sur sa façade pour inciter ses visiteurs à changer d'air.

Les quatre établissements poitevins du groupe Elsan sont désormais lieu de santé sans tabac. Concrètement, ils s'engagent à lutter contre le fléau du tabagisme, qui touche 18% de ses personnels et un quart de la population adulte.

■ Arnault Varanne

Un abri fumeur déjà en place côté rue, des stickers « Changez d'air » sur la façade du bâtiment... La bataille de la Polyclinique a bel et bien démarré, et ça se voit ! « Nous avons commencé fin 2022 par un audit auprès de 300 à 400 patients et 200 personnels, rappelle Richard Dupuy, animateur

santé. Cinq étudiantes de l'Institut de formation en soins infirmiers les ont interrogés sur leur pratique. » Résultat : 18% des blouses blanches ont reconnu fumer. D'où la nécessité de les sensibiliser à « l'impact d'un fumeur en blouse blanche sur les patients », avant peut-être de les convaincre d'arrêter dans un second temps. Quoi qu'il en soit, c'est le sens de la démarche des cliniques du groupe Elsan (Polyclinique, Fief de Grimoire, clinique Saint-Charles, Hospitalisation à domicile), pionnières dans la Vienne à obtenir le label lieu de santé sans tabac.

« Vous arrive-t-il de fumer ? »

« Le CHU de Poitiers devrait bientôt suivre », ajoute Cécile Marcheix, responsable du service prévention et promotion de la santé à l'Agence régionale

de santé. L'ARS a accordé au groupe Elsan une enveloppe de 100 000€ sur trois ans pour mener à bien des actions de sensibilisation, de formation, de communication auprès de tous les publics. « Il faut qu'une fois au moins dans son parcours de soins un patient puisse répondre à la question : vous arrive-t-il de fumer ? », développe Richard Dupuy. Charge ensuite aux collègues du prescripteur de prendre en charge le fumeur et de l'accompagner sur le chemin du sevrage.

Une marge de progrès

Les campagnes de santé publique -Mois sans tabac, numéro vert unique...-, l'instauration du paquet neutre ou encore l'augmentation du prix du paquet ont déjà produit leurs effets. Un adulte sur quatre se déclare fumeur contre 29% en 2014.

Même décriée chez les plus jeunes. Mais, parce qu'il y a un mais, il reste une marge de progrès. « On est passé d'une société où il était normal de fumer à une société où c'est plutôt l'exception, note Marianne Hochet, cadre de direction au Réseau des établissements de santé pour la prévention des addictions (Respadd). Maintenant, il faut aller chercher les 60 à 80% de fumeurs qui aimeraient arrêter. »

A la Polyclinique, même les agents d'accueil et de sécurité auront pour mission d'aller au-devant des fumeurs. « Nous avons un rôle à jouer en proximité, du premier entretien jusqu'au retour à domicile des patients », appuie Yildiray Kucukoglu, directeur général des cliniques Elsan. Autrement dit, le changement d'air, c'est maintenant.

DÉBAT

Fin de vie : vers une évolution de la loi ?

Le comité de la Vienne du parti Horizons et Sciences Po Poitiers organisent ce jeudi, à 19h30, un apéro-débat sur la « fin de vie : une évolution de la loi ? ». « Sujet de société sensible, le développement des soins palliatifs et l'aide active à mourir sont actuellement au cœur du débat public », indique Emmanuel Husson, délégué du comité Horizons de Poitiers. L'invité de la soirée sera Alain Claeys, ancien député de la Vienne, co-auteur de la loi Claeys-Leonetti du 2 février 2016 et membre du Comité consultatif national d'éthique. Un nouveau projet de loi doit être débattu avant l'été 2024 au Parlement.

Contact :
poitiers@comites-horizon.fr.

FINANCEMENT

Transport sanitaire : les taxis mobilisés

Plusieurs dizaines de taxis se sont mobilisés le 30 janvier à Poitiers pour protester contre la nouvelle convention mise en place par la Caisse nationale d'assurance maladie (Cnam) qui fixe le montant des remises sur chaque course sanitaire. « Hors de question de signer un chèque en blanc », estime l'un des représentants de l'intersyndicale. Les professionnels du transport sanitaire craignent que les bénéficiaires ne puissent plus trouver de taxi faute de rémunération suffisante pour eux. L'application de la convention contestée n'a finalement pas eu lieu le 1^{er} février. La Cnam s'est donné un délai d'un mois supplémentaire pour de nouvelles négociations.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur le7.info



Un cabinet dédié à la psychopédagogie

A 31 ans, Clémence Kobiera a ouvert son propre cabinet de psychopédagogie à Saint-Benoît. Elle s'adresse notamment aux enfants en échec scolaire, qui souffrent de troubles de l'apprentissage, de difficultés de concentration, d'attention... Le tout « en complémentarité » avec les autres professionnels de l'éducation.



Clémence Kobiera entend « mettre en valeur le potentiel de chacun ».

■ Arnault Varanne

« Sois la personne dont tu avais besoin quand tu étais enfant. » La devise est bien ancrée dans son esprit. Depuis son cabinet de la route de Poitiers, à Saint-Benoît, Clémence Kobiera s'efforce d'être donc cette personne ressource capable d'accompagner les enfants sur leur chemin de vie parfois chaotique. Elle-même ayant souffert plus jeune de dyslexie et de dysorthographe comprend

d'autant mieux leurs difficultés scolaires, de mémorisation, de confiance en eux... La liste des troubles susceptibles de les amener dans le bureau de cette praticienne en psychopédagogie nouvellement installée n'est pas exhaustive.

« Un éventail d'approches »

« Complémentaire des orthophonistes et des psychologues »,

Clémence Kobiera s'efforce au quotidien de fournir des outils et des conseils pour « aider chacun à mieux se comprendre et à apprendre à apprendre avec plaisir ». La première séance sert à définir les besoins exacts, les suivantes (entre trois et cinq) à échanger avec les enfants, sous la forme de remodelages, d'exercices à l'oral, de séances ludiques... « J'utilise un éventail d'approches telles que les ré-

flexes archaïques, la psychopédagogie positive, la pédagogie Montessori et la neuroludo petite enfance pour mettre en valeur le potentiel unique de chacun. »

En Pologne et dans les Yvelines

Clémence Kobiera a éprouvé par elle-même la réalité du terrain, après une première carrière dans le webmarketing

et la communication qui l'a menée de Londres à Bordeaux, en passant par Dublin. La trentenaire a visité de nombreuses écoles françaises, s'est formée à la pédagogie Montessori, a participé à un projet avec la Région Nouvelle-Aquitaine en Pologne, où elle a suivi la vie quotidienne d'un établissement de Wrocław accueillant des enfants à besoins spécifiques. « J'y suis restée quatre mois et, en parallèle, j'ai co-créé une coopérative dédiée à l'inclusion sociale et scolaire. J'ai pu travailler à Bailly (Yvelines) avec une éducatrice spécialisée et une neuropsychologue. On s'occupait d'enfants entre 3 et 8 ans avec des projets spécifiques pour leur permettre de rattraper leur retard. » Des Yvelines à la Vienne, la praticienne a choisi d'ouvrir son propre cabinet pour proposer « des solutions alternatives » d'accompagnement. Une autre professionnelle de la psychopédagogie, Séverine Moreau, est installée à Chaunay.

Contact : Clémence Kobiera
06 34 53 13 85 - clemence.kobiera.pro@gmail.com.

BRANCHEZ-VOUS SUR ALOUETTE

ET GAGNEZ 1 AN D'ELECTRICITÉ

Alouette

1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

PORTES OUVERTES

SAMEDI 10 FÉVRIER 2024

9H30 - 16H30

DE LA 6^e À BAC+3

- LYCÉE PROFESSIONNEL
- ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
- LYCÉE GÉNÉRAL & TECHNOLOGIQUE
- CENTRE DE FORMATION
- COLLÈGE

Prenez vite rendez-vous sur www.stjacquesdecompostelle.com

Ensemble scolaire **Saint Jacques de Compostelle** Poitiers

PROCHAINE

MARDI 6 FÉVRIER

AUFEN

BILLET SUR
P886.FR



PARRAIN DU MATCH



Remettre la marche avant



Kevin Harley est à créditer d'un bon match à Orléans.

		MJ	V	D
1	La Rochelle	19	17	2
2	Vichy	19	15	4
3	Boulazac	19	14	6
4	Rouen	19	11	8
5	Orléans	19	11	8
6	Nantes	20	11	9
7	Pau	19	10	9
8	Antibes	19	9	10
9	Poitiers	19	9	10
10	Denain	19	9	10
11	Saint-Chamond	19	8	11
12	Châlons-Reims	19	8	11
13	Lille	19	8	11
14	Gries-Souffel	19	8	11
15	Aix-Maurienne	19	7	12
16	Evreux	19	7	12
17	Angers	17	5	14
18	Fos	19	5	14

CALENDRIER

Le programme de la semaine

Mardi 6 février. Poitiers-Angers, Rouen-Aix-Maurienne, Fos-Nantes, Pau-Evreux, Lille-Gries-Souffel, Châlons-Reims-Denain, Vichy-Orléans, Saint-Chamond-Antibes, Boulazac-La Rochelle (13 février).

Vendredi 9 février.

Denain-Poitiers, Châlons-Reims-Lille, Angers-Rouen, Nantes-Pau, Gries-Souffel-Vichy, Antibes-Orléans, Saint-Chamond-La Rochelle.

Après deux défaites de rang, le PB86 accueille Angers ce mardi soir à l'Arena Futuroscope. Autant pour conjurer le sort que casser la spirale négative et mettre un concurrent direct pour le maintien loin derrière.

■ Arnault Varanne

Avant de pouvoir souffler quelques semaines, à la faveur de la trêve internationale, le Poitiers Basket 86 enchaîne. Une semaine après sa défaite contre Aix-Maurienne (75-89) à Saint-Eloi et trois jours après la désillusion orléanaise (89-85,

avec un trou d'air fatal dans le 3^e quart-temps), le promu remet le couvert ce mardi soir contre l'Etoile d'Angers Basket. Un club à la peine, reléguable à l'amorce de la deuxième partie de saison... mais qui avait infligé à l'aller à Rupnik and co leur plus gros revers de la saison (99-81). C'était avant la série positive du PB qui, malgré ses deux revers de la semaine passée, reste 9^e au classement et a l'occasion de revenir à l'équilibre sur le plan comptable.

Fin de série ?

Il faudra d'abord passer sur le corps d'Angevins certes mal en point(s) mais qui restent tout de même sur deux succès contre Evreux et Saint-Cha-

mond et sont passés à un rien d'une nouvelle victoire face à Gries-Souffel (79-80). Bref, si l'Etoile angevine pâlit, elle n'est pas encore tout à fait éclipsée de la Pro B. D'autant qu'en face le promu montre quelques signes inquiétants. A l'image donc de ce troisième quart-temps catastrophique à Orléans (29-14), qui ne lui a pas permis de jouer la gagne dans le money time. Et puis il y a l'Arena... synonyme de fête pour les supporters et de défaite pour l'équipe : six revers sur les sept dernières sorties dans cet écran magnifique. Fin de série ce soir ?

Ce serait idéal avant un dernier déplacement coton à Denain vendredi, qui s'est inclinée à

Saint-Eloi le 18 janvier avec un immense coup de gueule... de Rémi Valin. Un courroux qui a porté ses fruits puisque les Nordistes se sont offert Rouen en Normandie et Boulazac chez eux samedi (72-71). En résumé, une victoire face à Angers donnerait un peu de marge aux Poitevins. Il faudra pour ce faire contrôler le meneur US Brandon Averette, le poste 2 Stephan Gauthier ou l'intérieur Darel Poirier. Le jeune meneur Aurèle Arena-Chemille (19 ans) multiplie aussi les bonnes performances. La 6^e meilleure escouade offensive (81,5pts) est aussi la pire défense (87,5pts). Si les cerclés de l'Arena s'ouvrent enfin aux shooteurs poitevins, alors la soirée devrait se dérouler sous les meilleurs auspices.

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**



Du travail de Prot



Imanol Prot pèse sur le jeu du PB86 cette saison après des débuts plus discrets.

A même pas 20 ans et pour sa deuxième saison professionnelle, Imanol Prot (1,97m) grappille du temps de jeu et des responsabilités. L'enfant du club savoure sans triomphalisme.

■ Arnault Varanne

« *Quoi, Imanol est malade ? Aïe ! Il va nous manquer* » L'anecdote le fait sourire. Eh oui, l'absence d'Imanol Prot tient désormais lieu de conversation à Saint-Eloi, alors qu'elle n'aurait pas fait ciller un Picta'Goule il y a deux mois et demi. « *C'est sympa, mais face à Denain (le 19 janvier, il était grippé, ndr), les gars ont bien assuré sans moi* », relativise l'arrière poitevin. N'empêche,

le serial shooteur a pris une autre dimension depuis la mi-novembre et un match à 30pts... avec les espoirs du PB. Derrière, Andy Thornton-Jones lui a accordé davantage de temps de jeu (20 minutes en moyenne) et ses stats ont mécaniquement enflé. Avec une pointe à 15pts à Champagne Basket, record en carrière battu à ce niveau.

« **Une suite logique** » « *Un renouveau ? Non, c'est une suite logique, analyse le minot. J'ai progressé, montré ce que je savais faire à l'entraînement et maintenant en match. Je prends ce qu'on me donne. Je mets toujours la même intensité, je suis à fond. Après, le facteur confiance permet de prendre plus de risques en attaque.* » Et pas seulement derrière l'arc, son jardin naturel. L'ancien pension-

naire du Pôle France cultive sa palette offensive, avec désormais des 1 contre 1 assurés vers le cercle, synonyme de fautes provoquées. Dans une Pro B « *au jeu plus structuré* », avec des spécialistes de chaque poste, Prot s'épanouit sans se prendre la tête, alors que sa saison en Nationale 1 relevait de l'anecdotique (4,2pts, 1,3rbdns en 12 minutes).

Pas de malédiction à l'Arena

« *Au début de la saison, le projet était clair : j'étais le plus jeune, le 10^e homme et je devais gagner du temps de jeu.* » Message reçu cinq sur cinq pour l'enfant du club, pas « *pétrifié* » d'évoluer devant ses proches, avec les attentes qui escortent ses performances. « *Franchement, je n'ai pas de pression*

supplémentaire, ça me donne encore plus envie de me donner pour l'équipe. » A Saint-Eloi comme à l'Arena Futuroscope, qui se refuse pour l'instant au PB86, battu six fois sur les sept derniers matchs, dont le 19 décembre contre La Rochelle. « *On n'était pas très loin... C'est sûr que plus le temps passe, plus on peut croire à une malédiction, mais je n'y crois pas !* » Le vainqueur du challenge benjamins 2017, alors au CEP Poitiers, avance serein. Il a déjà réalisé l'un de ses objectifs : gagner sa place dans l'équipe première du Poitiers Basket 86. Pas de quoi cependant le rassasier. « *Mon ambition est de jouer le plus haut possible, en France ou à l'étranger* », martèle-t-il. En attendant, son contrat stagiaire dans son club s'achèvera à la fin de la saison 2024-2025.

PRO B Steeve Ho You Fat va quitter Fos

La lanterne rouge Fos Provence Basket a été très active ces dernières semaines dans le sens des arrivées, avec les renforts de Robert Turner, Mathieu Wojciechowski et Mattias Markusson. Un triple renfort qui a permis aux Byers de gagner à Gries-Souffelweyersheim mardi 30 janvier (52-76) après dix revers d'affilée. Mais le groupe dirigé par Rémi Giuitta est loin d'être stabilisé puisque nos confrères de Be-Basket rapportent que le club et Steeve Ho Yu Fat (35 ans) sont en passe de se séparer. L'ex-intérieur d'Evreux et Boulogne, entre autres, n'a plus joué pour les Provençaux depuis le 27 décembre et un match face à Antibes. A signaler qu'avec la blessure au dos de Jordan Aboudou, Fos se retrouve affaibli dans le secteur intérieur.

LEADERS CUP Vichy-Châlons-Reims, à qui les play-offs ?

La finale de la Leaders cup Pro B opposera Vichy, actuel 2^e du championnat, à Châlons-Reims, en perte de vitesse avec quatre revers de rang, dimanche 18 février, à l'Arena Saint-Etienne Métropole. Les Champenois seront ensuite attendus le vendredi 1^{er} mars à l'Arena... Futuroscope pour un choc de la 22^e journée face au PB86.

EQUIPE DE FRANCE Ruddy Nelhomme en tournée américaine

Du 23 janvier au 4 février, l'entraîneur adjoint de l'équipe de France de basket masculine Ruddy Nelhomme est allé à la rencontre des joueurs français qui évoluent en NBA. Aux côtés du sélectionneur et du manager de l'équipe de France Vincent Collet et Boris Diaw, le Poitevin a visité les installations des Spurs de San Antonio et assisté à plusieurs matchs de Victor Wembanyama, Rudy Gobert et Bilal Coulibaly, avant de voyager jusqu'à Charlotte, Detroit, New York et enfin Philadelphie. Nos confrères de L'Equipe ont suivi la délégation des Bleus pendant plusieurs jours. L'objectif du périple est évidemment de préparer au mieux les Jeux olympiques de Paris cet été.



9^e 9v-10d

Poitiers VS Angers

Mardi 6 février - Arena Futuroscope

Arbitrage de MM. Vansteene, Vigne et Milliot



17^e 5v-14d

POITIERS



4. Imanol Prot
1,97m - arrière/ailier - FR - 19 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 29 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier/intérieur - FR - 31 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - FR - 21 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 30 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot - FR - 25 ans



21. Jonathan Jeanne
2,18m - pivot - FR - 26 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 33 ans



32. Kentan Facey
2,06m - intérieur - JAM - 30 ans



55. Charly Pontens
1,90m - meneur - FR - 28 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Clémentin Alix et Arthur Boisson

ANGERS



1. Darel Poirier
2,07m - intérieur - FR - 26 ans



3. Brandon Averette
1,78m - meneur - US - 26 ans



4. Aurèle Brena-Chemille
1,92m - meneur - FR - 19 ans



8. Mateo Valton
1,92m - meneur - FR - 19 ans



10. Stephan Gauthier
1,92m - arrière/ailier - FR - 28 ans



15. Elysio Zenon
2m - ailier - FR - 18 ans



19. Maodo Nguirane
2,10m - pivot - SEN - 30 ans



23. Hugo Mienandi
2m - ailier - FR - 20 ans



26. Quentin Ruel
2,02m - intérieur - FR - 24 ans

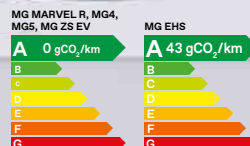


92. Tommy Ghezala
1,85m - meneur - FR - 31 ans

Entraîneur : Ali Bouziane - Assistant : John Delay

TOUS LES BONUS ONT UNE FIN ?
MG REPREND LA MAIN !

7000 €
Prime Électrique MG
Jusqu'au 23/02/2024
Voir conditions en concession.



MG Motor Poitiers

Concession STARTCAR

168 Avenue du Plateau des Glières, 86000 Poitiers

05 49 54 20 80

Le padel déploie ses ailes

De six courts de padel aujourd'hui, la Vienne pourrait passer à une quarantaine dans les mois à venir. Plusieurs projets sont actuellement en phase de finalisation. Jusqu'à la saturation ?

■ Arnault Varanne

Né au Mexique, démocratisé en Espagne, inoculé au monde. Le padel trace son sillon et séduit de plus en plus de pratiquants. Ludique et accessible, la discipline se joue à deux contre deux et emprunte à la fois les codes du tennis et du squash. Seul hic jusque-là dans la Vienne : le manque d'infrastructures. Trois courts en extérieur mis à disposition par le Stade poitevin tennis depuis 2020, deux indoor proposés par l'Open 5 de Fontaine-le-Comte... et c'est tout ! Enfin, pour le moment ! Car plusieurs projets sont en effet dans les cartons qui devraient pallier le manque actuel de disponibilités.

Du Club 86 au Galaxy Padel

Le premier est l'œuvre du Game Parc de Migné-Auxances. Avec l'acquisition programmée d'une partie -1 700m² au total- des locaux voisins de GL Events, le



Le nombre de pistes de padel devrait exploser dans la Vienne au cours des prochains mois.

centre de sports et loisirs envisage de créer quatre pistes de padel. « Ainsi qu'un parking pour satisfaire la demande et une nouvelle activité que je souhaite encore tenir secrète », prévient le patron, Antoine De Bony. Livraison prévue au cours du dernier trimestre 2024. Soit quelques semaines après la remise en route du Club 86 de Mignaloux-Beauvoir appelé à devenir Galaxy Padel. Le Bressuirais d'origine Simon Viot et l'ancien tennisman pro et DTN de la Fédération Arnaud Di Pasquale portent un projet de transformation

du site. « Les trois terrains de tennis de la halle actuelle deviendront six pistes, confirme Simon Viot. Et nous construirons quelques mois après une deuxième halle avec quatre pistes supplémentaires. » L'ambition du binôme d'actionnaires, qui compte investir 3M€, ne s'arrête pas au padel, mais la discipline sera évidemment « le centre névralgique » du projet. Le tour du groupe Padelshot viendra en 2025. A la tête de trois clubs spécialisés à Caen, Saint-Etienne et Lyon, ce dernier s'apprête à en ouvrir trois nouveaux, à Metz, Reims et

Tours, en 2024. Puis carrément à faire sortir de terre un complexe dédié, l'année suivante, à Saint-Benoît, où cette construction ex nihilo sera une première pour la marque. « Les pratiquants de la région, prévient Simon Boissé, directeur du développement technique, disposeront sur place de conditions de jeu exceptionnelles. » Pour être tout à fait complet, le club de tennis de La Nautique ouvrira de son côté deux terrains non couverts avant l'été. Et un projet de neuf pistes serait à l'étude à Jaunay-Marigny. Autrement dit, la Vienne pourrait

se retrouver à l'horizon 2025 avec plus d'une quarantaine de pistes.

« La Ligue s'interroge beaucoup... »

La multiplication de ces initiatives a incité le Stade poitevin à ajourner la couverture de ses trois terrains actuels. Car même si la Nouvelle-Aquitaine est la troisième région de France en nombre de licenciés (5 500), derrière l'Occitanie (8 000) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (6 000), le risque que l'offre soit trop importante pour le territoire semble réel. « Nous n'avons pas le même modèle économique entre des clubs et des structures privées, relève Bruno Quinton, secrétaire général du Stade poitevin et élu à la commission padel de la Ligue. Pour faire vivre dix pistes, il faut 400 licenciés. La Ligue s'interroge beaucoup sur l'avenir de la discipline... » Et de la difficulté à transformer des pratiquants en licenciés. De son côté, le gérant de l'Open 5 s'interroge aussi sur la suite à donner à la construction de deux courts extérieurs. « On va se retrouver avec un marché similaire à celui du sud de la France, c'est démesuré, estime Samuel Robert. Je ne suis pas très inquiet pour nous parce que nous avons une clientèle d'habituels, mais...

fil infos

RUGBY

Les Mandragores s'imposent à Floirac

Les féminines du Stade poitevin rugby ont très bien négocié leur déplacement à Floirac dimanche, s'imposant chez l'un des mal-classés de la poule A Nouvelle-Aquitaine de Fédérale 2 (3-15). Elles se déplaceront sur le pré du Rassemblement Périgord rugby dimanche.

FUTSAL

Le Club sportif des sourds de Poitiers 8^e des France

Engagé ce week-end à Lyon dans les phases finales du championnat de France de futsal, le Club sportif des sourds de Poitiers (CSSP) a terminé 8^e de la compétition. L'équipe entraînée par Greg Sedek a concédé

deux défaites en poule, l'emportant uniquement face à Toulouse. Place désormais à la Ligue des champions dès mardi à Guadalajara, en Espagne. En poule, le CSSP affrontera Charleroi, Turin et Castellon. C'est la première participation du club à la reine des épreuves européennes.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC enchaîne

Vainqueurs à Quimper jeudi, les filles du Poitiers TTACC 86 se sont imposées dimanche, à domicile, face à Argentan (3-2), à l'occasion de la dernière journée de Pro A dames. Un succès qui ne leur permet toutefois pas d'échapper aux play-downs. Ce samedi, le TTACC 86 était encore privé de Jianan Yuan, récente lauréate du Top 16 européen.

HANDBALL

Grand Poitiers avec autorité contre Gien

Le championnat de Nationale 1 a repris ses droits samedi. Le Grand Poitiers handball 86 s'est imposé face au HBC Gien Loiret (31-24) à l'issue d'une deuxième mi-temps maîtrisée. Les Griffons se déplaceront samedi à Saint-Cyr, qui s'était imposé à l'aller dans la Vienne (27-31). A signaler que les Griffonnes ont également gagné, en lever de rideau, contre Aunis handball (26-20). Elles conservent la tête de leur poule de Nationale 3.

VOLLEY

L'Alternia SPVB en échec à Sète

L'Alternia Stade poitevin VB n'a pas réussi à se relancer samedi en Marmara SpikeLigue (MSL). Les Poitevins se sont inclinés à

Sète après avoir pourtant remporté la première manche (3-1, 21-25, 25-22, 28-26, 25-23). Au classement, Poitiers pointe désormais à la 10^e place à l'issue de cette 19^e journée de championnat. Réaction attendue samedi face à Saint-Jean-d'Illiac, lanterne rouge de MSL.

HOCKEY

Poitiers fait le spectacle face à Cholet 2

Grâce notamment à une grosse entame de match avec des buts de Bystrov et Samoïlovich, le Stade poitevin hockey club a pris samedi un départ canon face à la réserve chotelaie, avant de dérouler dans le troisième tiers temps (9-2). Cette nouvelle victoire relance les Dragons après leur défaite la semaine dernière sur la glace des Boxers de Bordeaux. Prochain match le 17 février face à Anglet.

FOOTBALL

Chauvigny tient tête au leader, Poitiers n'en profite pas

L'US Chauvigny a réalisé samedi une prestation très aboutie face au FC Montlouis, leader de la poule C de National 3. Les Sang et Or ont réussi à décrocher le nul sur leur pelouse, dans cette 15^e journée de championnat. De son côté, le Stade poitevin n'a pas profité de l'offrande chauvinoise puisque Luc Davailon et ses joueurs se sont inclinés sur leur pelouse face à l'ES Bourges Moulon (1-3). Mbaty avait pourtant ouvert le score. Quant au SO Châtelleraut, il fait la très bonne opération de la soirée en dominant Vierzon sur un but de Jessy Nguyen à la 77^e minute. Les Soccistes sont désormais 3^{es} à deux points du Stade, mais avec deux matchs de plus.

ÉVÉNEMENTS

- **Le 10 février**, à 20h45, *L'Homme à la tête de lion*, BD-concert (à partir de 10 ans), par Splendor in the grass, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Le 11 février**, de 18h à 20h, Le Grand dimanche Soir, en direct sur France Inter, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 13 février**, de 19h à 20h30, conférence de Patricia Darré sur « La médiumnité au service de l'histoire et des templiers », au Republic Corner, à Poitiers.

HUMOUR

- **Le 8 février**, à 20h30, Emmanuel 2, Manu Payet, au Palais des congrès du Futuroscope.

THÉÂTRE

- **Le 6 février** à 19h et 21h, *Choeur des amants*, de Tiago Rodrigues, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 9 février**, à 20h30, *Mes Héroïnes*, par la Cie Juste avant la nuit, à Cap Sud, à Poitiers.
- **Le 13 février**, à 20h30, *Julia (nous nous retrouverons là où il n'y a pas de ténèbres)*, par le Collectif NightShot, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerauld.

MUSIQUE

- **Le 7 février**, Crec, par l'ensemble Ars Nova et Hart Brut, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 8 février**, à 20h30, New Orleans Creole Songs, par Sélène Saint-Aimé, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 8 février**, à 20h30, Tout seul, par Diallèle, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 9 février**, 21h, Souffrance + Annie Adaa (rap français), au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 10 février**, *L'Opéra de Quat'Sous*, par Les Tréteaux du Riveau, à la R2B, à Vouneuil-sous-Biard.
- **Le 13 février**, à 20h30, Féeries, par le Trio Uzundara, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

DANSE

- **Le 8 février**, à 19h30, *Intervalles*, par la Cie La Cavale, à la Maison des projets, à Buxerolles.

JEUNE PUBLIC

- **Le 7 février**, à 15h30, *L'Eau douce*, par la Cie Pernelle, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerauld.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 13 janvier**, Récits croisés, par Muriel Coiffard et Emmanuelle Zénati-Souchaud, à La Sabine, à Lussac-les-Châteaux.
- **Jusqu'au 15 mars**, Couleurs iraniennes, par Eugène Brizou, en mairie de Migné-Auxances.

L'En-Phyllade de Manon Plezent

DR

Photographe plasticienne, Manon Plezent aime confronter ses instantanés à toutes sortes de supports, tissu, bois, ardoise, métal... La Poitevine d'adoption expose à partir de mercredi au Local, à Poitiers.

■ Claire Brugier

Manon Plezent n'a pas de médium artistique de prédilection mais la jeune créatrice, Poitevine depuis son passage par l'École européenne supérieure de l'image, aime capter les images, les sons aussi, tout ce qui peut naître de l'instantané, de la rencontre, de la déambula-

tion. Ils traversent les œuvres qu'elle présentera à partir de ce mercredi et jusqu'au 3 avril au Local, à Poitiers. La photographe plasticienne a baptisé cette exposition En-Phyllade. « *La phyllade est un autre nom de l'ardoise* », précise-t-elle. Pourquoi l'ardoise ? « *Parce qu'il n'y a pas que le tirage papier, on peut faire plein de choses de la photographie*. » La jeune femme de 28 ans a expérimenté très jeune l'argentique et les mystères de la chambre noire. « *J'avais 17 ans quand j'ai eu mon premier vrai appareil photo. Et puis j'ai passé l'année du bac en Polynésie avec mon père*. » Depuis Manon a souvent voyagé, au Québec, en Norvège, au Togo et au Bénin, en Lituanie, au Maroc, en Espagne, mais aussi à pied sur les chemins de Compostelle

Manon Plezent aime recueillir l'intention derrière le mouvement.

ou en métro, un Hasselblad discrètement posé sur les genoux. « *Toujours en déambulation*. »

Varié les supports

De ses clichés et vidéos, elle a fait plusieurs expositions, collectives souvent, lors des Rencontres au jardin à Poitiers, à la Maison de Richelieu, à Terra Amata à la Rochelle, au château de Saint-Auvent, en Haute-Vienne... Jamais lassée d'éprouver de nouveaux supports. En-Phyllade en témoigne. Quelques cyanotypes vont y côtoyer des travaux sur métal, un triptyque sur Plexiglass et une dizaine d'ardoises, fruits de sa dernière exploration de la photo hors papier. Manon tient secret le procédé par lequel elle parvient à révéler des images sur ces fragments de roche, sombres

et pleins d'aspérités. Avec leurs félures, leurs traces de rouille parfois, ils sont le noir du N&B et confèrent à ses travaux une étrange matérialité. « *Les ardoises de récupération ont une histoire, elles portent les stigmates de leur vie. Avec l'histoire de la photo par-dessus, cela donne toujours quelque chose d'unique*. » En 2019, pour répondre à des commandes institutionnelles, elle a créé son entreprise, Kœyi. « *Cela signifie « cueillir » en dialecte charentais. C'est ce que je fais, je cueille les intentions particulières dans le mouvement*. »

Du 7 février au 3 avril, En-Phyllade (vernissage vendredi à partir de 18h30), au Local, à Poitiers. Plus d'infos sur manonplezent.com.

CINÉMA

Filmer le travail, 15^e !

Pour sa 15^e édition, à partir de vendredi et jusqu'au 18 février, le festival international Filmer le travail propose de s'interroger sur la façon dont s'exerce le contrôle et la surveillance dans le monde du travail. Le festival débutera vendredi (20h, Tap-Castille) par la diffusion de *Coconut Head Generation*, en présence du réalisateur Alain Kassanda qui s'est immergé dans le ciné-club d'étudiants de l'université d'Ibadan, au Nigéria. Autres temps forts, samedi (19h, Espace Mendès-France), le Bedouin Burger de Lynn Adib et Zeid Hamdam, « *pape de la musique underground au Moyen Orient* », ou encore l'hommage au cinéaste et romancier sénégalais Sembène Ousmane (1923-2007).

Programme complet sur filmerletravail.org.

MUSIQUE

L'orchestre met le Cap au Nord

L'orchestre de l'université de Poitiers propose ce mardi soir un voyage musical en Europe du nord aux côtés de compositeurs nordiques comme Edvard Grieg, Jean Sibelius, Johan Halvorsen ou encore Carl August Nielsen. La programmation, intitulée Cap au Nord !, promet aussi d'embarquer les spectateurs à bord du Pôle Express d'Alan Silvestri. Sans oublier une rencontre fantastique avec « *How To Train Your Dragon* », de John Powell. Au total, une cinquantaine de musiciens se produiront sous la direction de Benjamin Paris. Rendez-vous ce mardi soir, à 20h30, à La Hune, à Saint-Benoît.

Renseignements et tarifs : bonnaud.delphine@gmail.com et 06 48 38 91 82.

Le Futuroscope se jette à l'eau



L'Aquascope sera un complexe aquatique unique en son genre.

La saison 2024 du Futuroscope s'ouvre samedi avec quelques nouveautés visuelles et artistiques mais, surtout, l'ouverture de l'Aquascope à l'horizon de juillet. Le complexe aquatique est le plus gros investissement de l'histoire du parc (60M€).

■ Arnault Varanne

Dans son vaste plan de reconquête 2018-2025, 304M€ d'investissements à la clé, le Futuroscope amorce la dernière ligne droite en situation idéale. Sa « fréquentation record » -1,970 million de visiteurs- et son chiffre d'affaires à l'avenant en 2023 -125M€ avec « une croissance à deux chiffres »- ont renforcé l'idée que la nouveauté séduit la clientèle. « Le fait que *Chasseurs de tornades* ait été désignée meilleure attraction du monde donne de l'élan », savoure Rodolphe Bouin, président du directoire du parc. N'empêche, la réussite d'un exercice ne préjuge pas du succès du suivant. Et c'est donc dans un mélange de prudence et d'ambition que s'ouvre sa-

medi la 37^e saison du Futuroscope. Un exercice 2024 marqué par un nouveau spectacle vivant baptisé Eclipse, qui mêlera arts du cirque, danse et technologies sur fond d'intelligence artificielle. Sept danseurs prendront part au show. 2024 sonne aussi comme « le retour des grandes images », en l'occurrence la projection d'*Antartica*, hymne à la planète diffusé au Kinemax, en alternance avec « Dans les yeux de Thomas Pesquet ».

« Une prise de risque très forte »

Mais venons-en à l'Aquascope, qui sera en service dès juillet prochain. L'imposant parc aquatique se distingue aisément

avec son enchevêtrement de huit toboggans spectaculaires, ses 6 000m² de surface intérieure, son espace extérieur... « C'est un tournant sur tous les sujets et une prise de risque très forte, mais elle est nécessaire pour faire venir les visiteurs de plus loin et les faire rester plus longtemps », précise Rodolphe Bouin. Le parc promet une offre pour tous ses visiteurs, des enfants en bas âge aux grands-parents, en passant par les ados. L'espace « sensations » comprend les toboggans et une piscine à vagues, surplombé par un filet suspendu sur lequel il sera possible de se reposer. Un bar et un espace DJ seront aussi aménagés pour organiser des

événements nocturnes.

40% de nouveautés en quatre ans

L'espace « immersion » proposera de son côté un cinéma aquatique, une expérience de vision sous-marine, un univers futuriste de mapping vidéo sur l'eau, de fontaines, d'effets spéciaux... Rodolphe Bouin évoque « des choses qui n'existent pas ailleurs ». Jusqu'à 1 700 personnes pourront s'ébrouer dans le complexe en simultané. Compiqué à réaliser sur le plan technique, l'Aquascope a aussi nécessité une bonne dose d'ingéniosité sur le recrutement de maîtres-nageurs sauveteurs, 50 ! Au total, la seule attraction va générer 110 emplois, dont 90 en CDI. Vous avez dit gigantisme ?

A ce prix-là -60M€-, l'Aquascope sera ouvert toute l'année, en couplage ou pas avec le parc traditionnel, selon un système de tarifs qui reste à élaborer « au printemps ». L'expérience de visite est estimée « entre 3 et 4 heures ». Le complexe aquatique vient parachever le renouveau de la locomotive touristique de Nouvelle-Aquitaine, dont 40% des pavillons ont changé au cours des quatre dernières années.



« C'est une belle aventure humaine »

ECONOMIE

All Solutions à Jaunay-Marigny

Les travaux d'implantation de la société All Solutions débutent en ce mois de février sur la zone d'activités économiques de Chalembert 2, à Jaunay-Marigny. L'entreprise alsacienne, spécialisée dans les solutions d'affrètement et de logistique sur mesure, a acquis un terrain de 33 000m² pour y construire un bâtiment HQE (Haute qualité environnementale) de plus de 10 000m². Le site devrait être opérationnel au premier semestre 2025, avec à la clef une quarantaine d'emplois dont trente CDI.

ENTREPRISES

Associations d'entreprises : le 3 en 1

Outre une participation commune à diverses commissions, les Entrepreneurs du futur, Rés'o'Ouest et Cap au Sud ont entamé depuis deux ans un rapprochement de leurs statuts, du montant de leurs cotisations... Les trois associations d'entreprises du territoire de Grand Poitiers vont franchir une nouvelle étape le 13 février en fusionnant complètement pour être désormais l'interlocuteur unique d'autres acteurs du territoire comme les collectivités locales. Les trois entités, qui rassemblent environ 250 entreprises de toutes tailles et de tous secteurs, entendent poursuivre les réflexions déjà entamées sur des problématiques communes telles que la mobilité, l'attractivité, les ressources humaines ou le développement durable. La réunion de fondation de la nouvelle association, à 19h, à l'hôtel Mercure, est ouverte à tous les entrepreneurs, adhérents ou non.

EXPOSITION

L'Œil du Clain en vitrine

Le club photo de Jaunay-Marigny organise sa 3^e exposition samedi et dimanche, de 10h à 19h, à la maison des arts Aristide-Caillaud. Les membres de L'Œil du Clain présenteront chacun une partie de leurs travaux de l'année. Plus d'informations par courriel : gerard.torlois@wanadoo.fr.

POMPIERS

Un nouveau directeur au Sdis

Le colonel Christophe Landrieau ayant fait valoir ses droits à la retraite, le Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne a un nouveau directeur depuis la semaine dernière. Il s'agit de Marc Horeau, en provenance de la Mayenne.

Dix ans déjà que l'école des DJ UCPA s'est installée dans la Vienne, d'abord au Domaine du Normandoux, à Tercé, et depuis 2018 sur la Technopole du Futuroscope. Sa directrice Hélène Mingot revient sur ses évolutions, avant les portes ouvertes organisées ce mercredi.

■ Claire Brugier

En dix ans d'existence, comment l'école des DJ UCPA a-t-elle évolué ?

« L'école a connu une grande évolution en matière d'entrepreneuriat. De plus en plus de jeunes veulent entrer sur le marché du travail en tant que DJ sous le statut d'auto-entrepreneur ou veulent créer une entreprise dans l'événementiel ou la communication. Il y a dix ans, l'école proposait 14 heures d'entrepreneuriat (stratégie, communication, comptabilité, droit des contrats...), 70 en 2017 et aujourd'hui 147. Par ailleurs, on accompagne un secteur du loisir nocturne en pleine mutation, avec moins de discothèques. On est aujourd'hui plus ouvert sur le concept florissant de bar à ambiance musicale mais aussi l'événementiel, les villages-vacances... L'école des DJ est une marque qui parle aux jeunes mais qui n'illustre pas l'éclectisme de la formation. »

Et en termes de débouchés ?

« Nous sommes encore dans la période post-Covid. Après la crise, les établissements ayant été les premiers à fermer et les derniers à ouvrir, les employeurs ont eu beaucoup de mal à recruter. Aujourd'hui encore la demande reste très forte. »

Chaque année, vous intégrez 45 élèves en deux promotions. Pourquoi ne pas augmenter les effectifs ?

« Nous sommes une école associative, gratuite, dont tous les formateurs sont en emploi. Depuis 2017, on est passé d'une certification bac à une certification bac+2 et on a désormais quelques élèves qui poursuivent leurs études, vers les filières



Hélène Mingot : « L'école des DJ est une marque qui parle aux jeunes mais qui n'illustre pas l'éclectisme de la formation. »

de la communication ou de l'événementiel. On vise certes la réussite à l'examen mais surtout l'emploi (ndlr, 98% de taux d'insertion en 2019) et, en tant qu'UCPA, on veut aussi être en capacité d'accompagner les élèves dans d'autres domaines comme la prévention ou capital santé, l'environnement socio-économique... »

La formation se féminise-t-elle ?

« On a énormément de demandes pour des jeunes femmes de la part d'employeurs qui souhaitent incarner la mixité des équipes, mais nous avons encore trop peu de candidates, maximum 3 sur une promotion de 25 élèves. Les freins sont dans les stéréotypes très sexistes associés aux femmes DJ, qui suscitent des craintes chez les parents des jeunes filles. Je les invite à nous rendre visite. On est une école, on se doit d'être au moins aussi exigeant que les employeurs. »

Que vous apporte la proximité du Futuroscope ?

« Des synergies se sont développées. Le parc emploie d'anciens élèves pour l'animation musicale pendant la saison et nos élèves

ont l'opportunité de le visiter en backstage, ce qui leur permet de voir la mise en œuvre des dernières technologies. Nous avons aussi co-construit le Before, la première partie du son et lumière de l'été où se produit un élève. Par ailleurs, le futur Aquascope sera pourvu d'une cabine de DJ... »

Il existe trois écoles des DJ UCPA en France, à Lyon, Chasseneuil et Port-Barcarès. Comment vous inscrivez-vous dans le territoire ?

« On accueille de plus en plus de jeunes de la Vienne car de plus en plus d'entreprises du départe-

ment les salarient, une quinzaine au total. Ce sont des bars à ambiance musicale, des discothèques, des sociétés d'événementiel et même, tout récemment, un magasin de matériel professionnel. J'aimerais que les jeunes de la Vienne soient plus nombreux, notamment issus de territoires ruraux. Il n'y a pas besoin d'avoir un niveau en mix et, au-delà de la formation, c'est une belle aventure humaine. Une école bienveillante où l'on apprend le vivre-ensemble. »

Journée portes ouvertes de l'école des DJ UCPA, avenue Thomas-Edison à Chasseneuil-du-Poitou, mercredi, de 14h à 18h.

Le chiffre

3

Malgré une volonté affichée de féminiser les rangs, sur un effectif de 25, il n'y a jamais plus de 3 élèves filles.

La phrase

« On vise certes la réussite à l'examen mais surtout l'emploi. »

Hélène Mingot, directrice de l'école des DJ UCPA

L'Altéora change de décor

Les travaux débutés en septembre à l'Altéora touchent à leur fin. A l'occasion de sa réouverture ce mardi, l'hôtel de 288 chambres, installé depuis plusieurs décennies sur la Technopole du Futuroscope, va offrir à ses clients un décor entièrement rénové.

■ Claire Brugier

Après cinq mois de travaux, c'est un Altéora méconnaissable qui rouvre ses portes ce mardi sur la Technopole du Futuroscope. L'hôtel, parmi les premiers à avoir poussé aux abords du parc, n'avait jamais connu réfection d'une telle ampleur. « *Tout a été mis à nu, des sols aux plafonds* », souligne Anne-Marie Clavreul. Arrivée en juillet dernier du Mercure de Niort pour succéder à Bernard Maret, la nouvelle directrice a assisté à la métamorphose d'un « établissement vieillissant ».



Les chambres, entièrement refaites, mêlent bois et paysages du Poitou pour un effet nature garanti.

Pas un centimètre des quelque 9 000m² n'a été oublié. Les 288 chambres, les salles de bains, l'accueil, le restaurant, les salles de réunion... Tout y est passé ou y passera avant avril pour un investissement global de 7M€. Même la façade de six étages, reconnaissable entre toutes, va être en partie bardée afin de donner le ton de la rénovation intérieure dessinée par l'architecte lyonnais Damien Carreres, où le vert et le bois dominant. La nature s'invite

partout, dans la rangée de troncs de bouleaux qui va lambrisser les murs de l'accueil jusqu'aux têtes de lit -en bois évidemment, adossées à un paysage de forêt ou de Marais poitevin. Pour la dimension technologique, voisinage du Futuroscope oblige, six écrans répartis autour du guichet d'accueil diffuseront « *les œuvres d'artistes numériques reconnus* ». L'expérience client commencera dès le hall d'entrée. « *L'idée est de créer une ambiance chaleureuse.* »

reuse. Que l'établissement soit un lieu de vie, pour les clients de l'hôtel mais aussi pour les locaux. »

Une clientèle loisirs

Les travaux réalisés ces derniers mois ne visaient pas un changement de gamme. « *Nous avons la volonté de rester un hôtel 3 étoiles, pour continuer à répondre à une clientèle loisirs, avec des chambres pouvant accueillir jusqu'à six personnes*

et plus de chambres communicantes pour répondre à la demande de familles souhaitant davantage d'espace, ou recomposées », détaille Anne-Marie Clavreul. Quant à la clientèle d'affaires, elle va bénéficier de trois nouvelles salles de réunion, soit huit au total.

Au fil des mois, une trentaine d'entreprises, locales pour un tiers, ont participé à cette rénovation à travers laquelle l'hôtel a conforté son engagement RSE, dans le choix des matériaux, dans le recyclage des déchets de chantier et parce qu'« *une grande partie du mobilier a été vendue pour connaître une deuxième vie* ». Pour l'anecdote, même l'imposant Bouddha qui trônait dans le hall a atterri chez un particulier.

Avant travaux, l'hôtel affichait 60% de taux de remplissage. Malgré une hausse des tarifs à la réouverture et des réservations encore timides pour les vacances de février, la directrice espère un « *effet boost* » de cette cure de jouvence avec « *un objectif de 6M€ de chiffre d'affaires annuel* ».

**L'info
7 jours sur 7**

Réservez dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

**PORTES
OUVERTES**
POITIERS
09/03/2024
de 9h à 13h

POITIERS
INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE
Accessible à Bac +2/3, Bac +4
2 Dominantes
apprentissage
Développement logiciel
Test & Qualité
Intelligence Artificielle
et Big Data

ESIGELEC II
INGÉNIEURS GÉNÉRALISTES
SYSTÈMES INFORMATIQUES ET COLLECTES
POUR LE TEMPS

Concours
Avenir

RENSEIGNEMENTS
admission@esigelec.fr

Fausses guitares, vraie passion

Une étape du Air guitar tour 2024 passera par le Republic Corner ce samedi. Zoom sur cette discipline insolite avec le champion de France Frédéric Réau, alias « French Kiss ».

■ Charlotte Cresson

Si vous ignorez ce qu'est le air guitar, pas de panique, on vous explique. Cette activité, plutôt surprenante, consiste à se produire lors d'un show en mimant les gestes d'un guitariste sans avoir l'instrument en main. Le air guitariste est donc plus proche du mime que du musicien mais cela ne l'empêche pas de faire de véritables performances sur scène ! « Contrairement aux guitaristes qui, eux, produisent de la musique, on prend de la musique et on produit un show. On rend les sons visuels », explique Frédéric Réau, champion de France de la discipline. Originaire de Latillé et documentariste de profession, l'artiste a découvert cette discipline il y a quinze ans. « Je devais faire un documentaire sur le air guitar et ça m'a donné envie. » Contrairement à ce que l'on pourrait penser, et bien qu'il « adore le rock », celui que l'on surnomme « French Kiss » n'a jamais joué de l'instrument. « On n'a pas besoin de connaître



« French Kiss » fera une démo samedi soir au Republic Corner.

les accords. Bien sûr, il faut que ce soit cohérent mais on va se réapproprier les techniques pour en faire un show. Un fa barré, ça ne se voit pas de loin par exemple, donc on va remplacer l'index par le bras. »

« Le fun d'abord »

Des air guitaristes, désormais passionnés, ont découvert la discipline par hasard, dans un documentaire comme Frédéric, ou lors d'un concours. « C'est très libérateur, beaucoup n'osent pas essayer et finalement c'est comme pour le karaoké, ils finissent par se lâcher. » Véritable thérapie pour apprendre à lâcher prise, le air guitar est adoré par

les enfants, moins inhibés et « très réceptifs ». « French Kiss », lui, n'est pas timide. Véritable performeur, il maîtrise les critères des concours sur le bout des doigts (la maîtrise technique, la présence scénique et le « airness », le petit truc en plus). « Le spectateur doit visualiser une guitare qui brille », indique le champion. Lors de leur performance, les joueurs doivent marquer les esprits par leurs mouvements, leur tenue, leur attitude mais aussi leur nom de scène. « Le nom fait partie du délire, quand il est annoncé, si les gens rigolent c'est déjà des points de gagnés. » Ainsi, « French Kiss » côtoie Lady Attila ou encore Cli-

toriff. Sacré champion de France en 2021 et 2023, Frédéric Réau aimerait que le Air guitar tour 2024 attire des spectateurs mais aussi et surtout des candidats. Ils pourront tenter de se qualifier pour la finale du championnat de France. L'événement aura lieu à Mirande, dans le Gers, et pourra les conduire jusqu'aux championnats du monde à Oulu, en Finlande ! Le champion sera présent au Republic Corner samedi pour effectuer une démo aux côtés de l'animateur poitevin Matthieu Guérineau avec un seul mot d'ordre : « Le fun d'abord » !

Air guitar tour 2024 au Republic Corner de Poitiers, samedi à 20h. Accès libre. Tous publics.

♈ **BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)
Les relations amoureuses seront passionnées et intenses. Prenez soin de votre santé mentale. Vous serez inspiré et créatif dans votre travail.

♉ **TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)
Des moments romantiques à deux. Veillez à maintenir une alimentation équilibrée. Votre persévérance vous aidera à atteindre vos objectifs professionnels.

♊ **GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)
Des conversations profondes avec l'être cher. Entourez-vous de personnes positives. Votre créativité est un atout précieux dans votre semaine.

♋ **CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)
Des moments de tendresse renforcent la relation amoureuse. Accordez-vous des moments de calme et de réflexion. Votre intuition vous guidera vers de nouvelles opportunités professionnelles.

♌ **LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous êtes charismatique et séduisant. Veillez à maintenir un équilibre entre votre vie professionnelle et personnelle. Votre confiance en vous vous aidera à atteindre de nouveaux sommets.

♍ **VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Des moments de stabilité et de sécurité dans votre relation amoureuse. Adoptez une alimentation saine. Votre sens de l'organisation vous aidera à accomplir des miracles.

♎ **BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)
Des moments de romance avec votre partenaire. Pratiquez des activités qui vous apportent de la joie. Votre capacité à trouver des compromis sera un atout précieux.

♏ **SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)
Des moments passionnés à deux. Veillez à prendre soin de votre santé émotionnelle. Votre détermination vous aidera à surmonter les obstacles.

♐ **SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous aurez des moments d'aventure dans votre vie amoureuse. Faites de l'exercice régulièrement. Votre persévérance vous mènera vers de nouvelles opportunités professionnelles.

♑ **CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)
Laissez-vous porter par la passion. Veillez à maintenir une bonne hygiène de vie. Soyez prêt à relever de nouveaux défis professionnels.

♒ **VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Restez ouvert aux nouvelles rencontres. Accordez-vous du temps pour vous ressourcer. Votre intuition et votre sensibilité seront des atouts précieux pour réussir.

♓ **POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Laissez vos émotions vous guider. Accordez-vous des moments de repos et de détente. Votre créativité est un atout majeur pour atteindre vos objectifs.



L'œil de Jean-François Fort



Chaque mois, le photographe poitevin Jean-François Fort vous propose une photo de ses archives personnelles, qui raconte la vie ici ou là-bas...

Victime de la traite humaine, envoyée en France à 20 ans sans même savoir où elle allait, Mary s'est trouvée à la merci de personnes qui menaçaient de mort sa famille restée au Nigéria si elle ne faisait pas ce qu'on attendait d'elle. Issue d'une famille de paysans pauvres, elle pensait venir étudier pour une vie meilleure.

Le tri des biodéchets à la source

Zéro Déchet Poitiers revient sur l'obligation de valoriser nos déchets alimentaires depuis quelques semaines.

Depuis le 1^{er} janvier 2024, chacun d'entre nous doit disposer d'une solution de tri des biodéchets à la source. Jetés dans la poubelle noire, nos déchets organiques sont incinérés ou enfouis. Or, ces déchets sont une ressource pour produire un engrais, le compost ou de l'énergie, le biométhane. Les déchets alimentaires comme les épiluchures, les restes de repas et les déchets verts représentent un tiers de nos poubelles. Selon l'Ademe, nous jetons environ 83kg de biodéchets par personne et par an. Pour éviter ce gaspillage et perdre une matière organique précieuse, la loi relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire, votée en 2015, oblige les collectivités locales à proposer des solutions aux particuliers pour séparer les déchets organiques du flux d'ordures ménagères. Cela peut être du compostage individuel

ou collectif, des points d'apport volontaire et/ou une collecte porte-à-porte. Ainsi, Grand-Poitiers et Grand-Châtellerauld mettent à disposition des bioeaux, fournissent et vendent des composteurs et des guides pour accompagner leurs citoyens dans ce nouveau geste de tri. Zéro Déchet Poitiers salue les démarches entreprises par nos collectivités alors qu'aujourd'hui seulement 1 Français sur 3 a accès à une solution de tri à la source. Si, en tant que particulier, nous ne sommes pas contraints de composter à domicile, nous avons la responsabilité de participer au tri des biodéchets dès que nous disposons d'une alternative.



J E U

Gros camions et gros klaxons !

Yoann Simon vous embarque sur les routes d'Europe avec Euro Truck Simulator. Notre chroniqueur a bien aimé.



Euro Truck Simulator 2 (ETS2) fait partie de ces jeux dont on a tous entendu parler et dont on se dit « mouais, bof, j'vois pas le concept ». Puis un jour on teste et... Je vous préviens, ce jeu est ultra addictif. Le concept d'ETS2 est simple, on se met dans la peau d'un camionneur qui monte sa boîte de transport de fret. On commence avec un vieux camion d'occasion dans un hangar un peu miteux et il faut faire prospérer l'entreprise en embauchant des conducteurs, en achetant des nouveaux camions afin d'avoir la main mise sur l'Europe entière. Alors, évidemment, l'essence même du jeu est de se mettre au

volant de son poids lourd et de parcourir les routes d'une Europe plus vraie que nature. On arrive dans le vif du sujet, des manœuvres en ville aux déviations pour cause de travaux, des autoroutes allemandes aux routes sinueuses des montagnes transalpines, du transport basique de parpaings à la spécialisation de fret de matières dangereuses... Il y a vraiment de quoi faire et on prend un vrai plaisir à réussir des missions au timing serré.

Attention néanmoins, ETS2 est une vraie simulation de conduite réaliste. Ici, tout accrochage est synonyme de dégâts qu'il faudra réparer et toute infraction au code de la route se fait sentir sur le compte bancaire. Le réalisme d'ETS2 est vraiment bluffant et, malgré les quelques années, le jeu reste très agréable à l'œil avec un cycle jour-nuit et une météo parfois capricieuse.

Euro Truck Simulator 2 - Editeur : Anuman Interactive/SCS Software - PEGI : 12+ - Prix : 20€ (PC).

Retrouvez Yoann alias tbprince tous les lundis de 17h30 à 19h30 sur sa chaîne twitch.tv/tbprince. Il teste des jeux en direct et bien plus encore...

Stop au mal de dos au boulot !



Coach sportive et enseignante en Activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

Le mal de dos, ce mal du siècle qui ne vous lâche plus ! Notre position derrière un bureau et nos écrans en est malheureusement bien souvent la cause. Voici quelques conseils pour diminuer vos maux...

1. Vérifiez votre posture assis au bureau. Votre écran d'ordinateur doit être dans l'axe horizontal de votre regard et à une distance d'environ un bras. Vos coudes doivent avoir une flexion de 90°. Asseyez-vous bien au fond de votre chaise de façon à avoir le dos droit contre le dossier. Créez une flexion de 90° avec vos genoux en ayant les pieds au sol. Pour cela, n'hésitez pas à surélever vos pieds ou, au contraire, à monter votre chaise. Vous pouvez également choisir de travailler debout en posant votre ordinateur sur une table haute en respectant les conseils cités plus haut.

2. Mobilisez et muscliez votre dos ! De petits exercices peuvent être réalisés à la maison ou au bureau, en complément d'une autre activité physique telle que la natation par exemple. Pour renforcer le bas du dos, allongez-vous à plat ventre et décollez du sol vos jambes, vos bras, votre tête et ce que vous pouvez de votre buste. Maintenez la position 30 secondes. Répétez 5 fois.

Pour renforcer et redresser le haut du dos, asseyez-vous sur le rebord de votre chaise (sans roulettes) et placez vos mains sous le bureau, les coudes le long de votre buste. Imaginez maintenant que vous cherchez à tirer le bureau vers vous. Vous devez ressentir que vos omoplates se rapprochent un peu et que les muscles autour s'engagent. Soufflez pendant le mouvement et expirez lorsque vous relâchez. Répétez 10 fois. Profitez d'un coup de téléphone pour vous lever et marcher un peu.

3. Etirez-vous ! Montez les mains vers le plafond et allez chercher le plus haut possible en inspirant et relâchez en expirant. Vous pouvez également, le dos droit, placer les deux mains derrière la tête et presser légèrement en rentrant le menton vers la poitrine. N'hésitez pas à reproduire les exercices plusieurs fois par jour !

Retrouvez les cours collectifs ou séances individuelles de Camille sur www.camille-revel.fr - 07 70 42 71 18.

Le Cirque du diable d'Olivier Descosse

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Dans un lieu inaccessible de haute montagne, un corps nu et entièrement congelé est retrouvé. Au même moment, dans le Haut-Var, trois cadavres calcinés sont découverts dans une bergerie abandonnée, au beau milieu de la forêt. A priori, rien ne relie ces macabres découvertes, mais au fur et à mesure de l'avancée des enquêtes, un point commun émerge rapidement : le ou les assassins ont des capacités physiques hors du commun, presque des surhommes. La chasse est ouverte !

Mon avis. Olivier Descosse signe là un thriller haletant et angoissant à souhait. Après *Peurs en eaux profondes*, l'auteur repart vers des territoires de l'extrême où se mêlent un groupe de survivalistes, une championne de surf des neiges et deux enquêteurs aux personnalités totalement opposées. Une histoire digne des meilleurs films du genre, avec des protagonistes tout aussi intéressants que différents. Un faiseur d'histoires à découvrir ou redécouvrir pour votre plus grand plaisir.



Le Cirque du diable
d'Olivier Descosse
XO Editions
517 pages
21,90€.

Une ode à l'humanité

Ils ont aimé...
ou pas !



Stéphane, 54 ans
« J'ai beaucoup aimé le film. Avec un titre pareil, on pourrait s'attendre à des choses tragiques et ce n'est pas le cas. C'est un film qui parle avec légèreté de choses graves. On sourit, on est attendri. C'est une belle surprise. »



Céline, 55 ans
« J'ai bien aimé ce film. J'admirais déjà énormément l'actrice Agnès Jaoui avant et puis j'ai beaucoup aimé le sujet qui montre des choses assez dramatiques mais avec beaucoup de légèreté. J'ai particulièrement apprécié la relation entre la maman et son fils, très forte et vraiment poignante. »



Pour son premier film, le réalisateur Noé Debré prend des risques, et ça paye ! Véritable leçon d'humanisme, *Le Dernier des Juifs* est une agréable surprise dans ce contexte de tension.

Charlotte Cresson

Dans *Le Dernier des Juifs*, le réalisateur Noé Debré nous emmène à la rencontre de Ruben Bellisha (Michael Zindel) et de sa mère Giselle (Agnès Jaoui). Tous deux vivent dans une cité d'une ville de la région parisienne dont le nom reste un mystère. Bellisha, 26 ans, anti-héros fantasque et maladroit, vit dans son quartier au rythme d'un retraité. Il fait ses courses en fonction des jours de la semaine, fait des rencontres au café du coin et parle de futilités avec sa mère. Giselle, elle, est une mère juive qui sait en quelques secondes si un poulet est casher ou non. Atteinte d'une maladie rénale, elle sort très peu de chez elle et s'inquiète

pour tout. Elle rêve de quitter sa banlieue, marquée par l'exode des juifs et la montée de l'antisémitisme, que son fils tente de lui cacher. Cette comédie dramatique aborde le repli communautariste et l'antisémitisme avec brio. Le pari est risqué dans ce contexte de conflit opposant Israël et le Hamas mais Noé Debré, qui tenait à sortir son film, s'en tire de façon magistrale. En mêlant humour et gravité, il lutte avec subtilité contre l'intolérance et les préjugés et soulève la question du sentiment d'appartenance. Se sent-on plus chez soi dans la ville où l'on a grandi ou bien sur la terre de ses ancêtres ? Faut-il partir ou bien rester ? Le spectateur suit le maladroit Bellisha au rythme d'une narration reposante qui rappelle la Nouvelle Vague. Dans ce quartier déserté par les autres juifs, on passe sans transition des blagues entre copains de toutes origines aux tags glaçants inscrits sur les portes des appartements. L'équilibre entre humour et sujets graves est bien dosé dans ce film poignant et sans artifice. Agnès Jaoui, sage et magistrale, joue avec justesse aux côtés du jeune et promet-

teur Michael Zindel. Le duo mère-fils, drôle et touchant, émeut et permet au spectateur de s'identifier sans problème.

Le Dernier des Juifs vise à apporter un regard réconciliateur et humaniste dans ce contexte où règnent les amalgames. Un film nécessaire et pertinent qui envoie un signal fort contre la peur et la haine.



Comédie dramatique de Noé Debré avec Michael Zindel, Agnès Jaoui (1h30).



10 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Dune 2*, pendant la durée d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 6 au dimanche 11 février.

Tout à la fois

Hélène Landrault. 47 ans. Directrice d'un Ehpad à Saint-Benoît. Infirmière de formation, la Poitevine n'a jamais cessé d'étudier. De la Vienne à Clermont, en passant par le Maroc, cette mère de trois enfants s'apprête à sortir son premier livre : *Les altruicides et les réveilleurs*. Signe particulier : réconcilie les contraires.

Par Arnault Varanne



Il ne faut jamais dire jamais et elle ne dit d'ailleurs pas un non catégorique à un futur nouvel engagement. Hélène Landrault s'est frottée à la politique pendant quelques années, le temps d'un mandat d'adjointe à l'Environnement à la mairie de Montamisé, puis de suppléante du socialiste Jean-Daniel Blusseau au Conseil départemental^(*). C'est loin, désormais. Dans son futur ouvrage à paraître au printemps, la directrice de l'Ehpad des Jardins de Camille, à Saint-Benoît, qualifie certains élus de « mervers », ceux notamment qui guignent des postes pour « flatter leur ego alors que la politique devrait nous obliger ». *Les altruicides et les réveilleurs* évoquera la perversion au sein du couple, avec les enfants, dans le milieu de l'entreprise, de la politique donc... Et en miroir de cette face sombre, son autrice a prévu un long chapitre sur les autres, qui « remettent de la fraternité, de la solidarité » dans un monde « en proie au chaos ». L'ouvrage est achevé depuis le

7 juillet 2023, mais la Poitevine a attendu janvier 2024 pour l'envoyer à des maisons d'édition. « *Trop perfectionniste* », lâche-t-elle. Hélène Landrault réconcilie les contraires, à la fois solaire -« *j'aime beaucoup rire* »- et comme aimantée par la maladie et la mort. Sorti de l'Ifsi en 2001, l'infirmière aurait pu se contenter d'une honnête carrière au CH Laborit.

Bardée de diplômes

A la linéarité, elle a préféré la complexité, enchaînant dans une soif de connaissances inextinguible un diplôme universitaire d'art-thérapie, un master 2 de sociologie de la santé et des sciences de l'éducation à la Sorbonne, un master de psychologie à l'université de Poitiers, puis une thèse à l'université Mohamed VI de Benguerir sur la prédiction du risque suicidaire au Maroc. « *C'est peut-être ce dont je suis la plus fière, d'être la première femme doctorante de cette université* », glisse-t-elle. Pas rassasiée, la fille de directeur d'agence publicitaire et de secré-

taire comptable a parachevé ses études sur un master en gestion et management des établissements de santé à Sciences Po. Bardée de diplômes, Hélène Landrault n'en reste pas moins « *une soignante* ».

« *Pour moi, une insulte, une parole déplacée, c'est terminé.* »

Avant de revenir dans la Vienne, elle a dirigé pendant deux ans une clinique filiale du groupe Orpea à Clermont-Ferrand. Autrement dit, en pleine tempête liée à la sortie des *Fossoyeurs*, de Victor Castanet. Celle qui se définit comme « *assez cash dans la douceur* » exècre « *toutes les formes de maltraitance* ». « *C'est la manière dont on la gère qui compte. Pour moi, une insulte, une parole déplacée, c'est terminé. Ici, j'ai mis fin à deux périodes d'essai et trois CDI. Je n'ai pas d'états d'âme là-dessus.*

La façon dont on traite l'autre est primordiale. »

« Fataliste optimiste »

« *Très sensible et impliquée émotionnellement* », Madame la Directrice n'a paradoxalement « *pas peur de la mort* », moins attachée « *au corps physique* » qu'à une certaine forme de spiritualité. « *Ce que j'aime chez les personnes âgées, c'est leur sagesse. Avec elles, le temps suspend son cours, il n'y a plus à faire semblant, à jouer un rôle social, on est dans une relation intime.* » Le récent coup de coeur du jury du concours MDRS, décerné aux Jardins de Camille, atteste de cette humanité. Au fond, Hélène parle d'elles mais aussi d'elle, préférant « *donner aux autres* » que « *prendre du temps pour [elle]* », l'injonction du moment. « *Disons que c'est ce qui m'épanouit... Mon père nous a toujours dit de faire ce qui nous rendrait heureux. Mon père, ce héros !* » La mère de famille a transmis le message à ses trois enfants de 21, 18 et 10 ans.

« *Faites ce que vous voulez mais faites-le à fond !* »

Plus « *Simone Veil que Femen* », la directrice d'Ehpad ne s'est jamais sentie rejetée au fil de son parcours. Elle a « *pris sa place sans agressivité* ». La gamine « *rêveuse et qui faisait le minimum à l'école* » a conservé une part d'utopie à même de la préserver des tourments extérieurs. « *Fataliste optimiste* », elle veut croire qu'il existe « *toujours une voie pour sortir du tunnel* », même si elle évite de s'encombrer de choses négatives en zappant la télé. « *J'essaie de faire ma part, à mon niveau...* » La politique, elle, attendra. Parce qu'on ne peut « *pas être sur tous les fronts* ». Parce qu'ensuite elle ne se sent « *plus appartenir à une famille politique* ». Parce qu'enfin Hélène Landrault n'aime pas les guerres d'ego. Plus réveilleuse qu'altruicide en résumé.

^(*) Elle s'était aussi présentée sans étiquette aux élections départementales de 2021 avec Bouziane Fourka, sur le canton de Poitiers.

FORD PUMA HYBRIDE E85



À partir de 179 €/mois*

1^{er} loyer de 3 990 €. LLD 36 mois.

Ford, le seul constructeur à proposer une gamme hybride E85 complète.

Ford | BRING ON
TOMORROW

A B C **124 g CO₂/km** D E F G

*Location longue durée 36 mois / 30000 km d'un Ford Puma Titanium 1.0 FlexiFuel Hybrid 125ch (mHEV) neuf sans options, 2023.75MY au tarif du 17/07/2023, soit un 1^{er} loyer de 3990€ puis 35 loyers de 179€, **Modèle présenté**: Puma ST-Line X 1.0 FlexiFuel Hybrid 125ch S&S (mHEV) BVM6 2023.75MY avec options, au tarif du 17/07/2023, au prix total remis de 31400€, soit un 1^{er} loyer de 3990€ puis 35 loyers de 420€, Loyers hors malus écologique et carte grise. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des km supplémentaires. Offre non cumulable réservée aux particuliers du 01/02/2024 au 29/02/2024 dans le réseau Ford participant, selon conditions générales LLD et si accord Bremany Lease, SAS au capital de 39 650€, RCS Nanterre n° 393 319 959, 1 rue du 1^{er} mai, Immeuble Axe Seine, 92000 Nanterre. Société de courtage d'assurances n° ORIAS 08040196 (orias.fr). **Consommations combinées WLTP de la gamme (l/100km) : 5,6 – 7,4**, Ford France – 1 rue du 1^{er} mai, Immeuble Axe Seine, 92000 Nanterre, SIREN 425 127 362 RCS Nanterre. Bring on Tomorrow = Que le futur commence.

Au quotidien, prenez les transports en commun. Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

Afin de toujours mieux répondre aux exigences de votre mobilité et des nouvelles innovations technologiques automobiles, votre concession Ford Poitiers déménage dans un nouveau bâtiment, vous offrant de nouveaux services :

- Showroom avec environnement véhicules hybride et électrique
- Bornes service 24h/24*
- Service de collecte de votre véhicule**
- Ford Express Service 1h
- Entretien et réparation de batterie électrique
- Ford Pro



Service de dépôt de vos clés 24h/24 ** Collecte de votre véhicule à domicile



FORD - GROUPE PERICAUD

NOUVELLE ADRESSE - PROCHE AEROPORT

Poitiers : 2, rue Raymond Collart - 86580 Biard - 05 49 51 69 09

Nous vous accueillons du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h,
le samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h

groupe
Péridaud
AUTOMOBILES
www.pericaud.com